

L'organisation spatiale des très petites sections: les facteurs de stress dans l'apprentissage des communications entre enfants.

ALAIN LEGENDRE, Université de Rennes, Psychologue environnemental

88^{ème} Congrès le 3 juillet 2015

Imaginez que vous arrivez en Hongrie, ne parlant pas le hongrois, vous êtes entourés de pairs mais vos capacités de communication sont très réduites. C'est ce que ressent un enfant qui arrive en classe de TPS entouré d'adultes qui ne parlent pas la même langue et avec d'autres enfants qui ont des façons de communiquer différentes.

La psychologie environnementale permet l'étude de la relation de l'individu à son environnement.

Un impact environnemental peut se prolonger durablement. Par exemple, dans une ambiance sonore saturée, il est prouvé que le développement langagier des enfants est impacté et favorise un retard de langage perceptible. Les filles sont plus résistantes à ce contexte que les garçons.

La période 2/3 ans est révélée comme une période particulièrement sensible pour le développement langagier et la construction des relations à l'autre.

La psychologie environnementale travaille sur **la densité spatiale** qui est **le rapport du NOMBRE d'individus dans un espace donné**. Les effets de cette densité sont **l'augmentation des conflits OU les positions de retraits par rapport au groupe**.

Cette densité spatiale est liée à :

- la configuration de l'espace
- la taille
- la composition du groupe.

Les systèmes sociaux sont organisés en plusieurs strates:

- l'onto système: ce sont les relations sociales d'un bébé de 18 à 36 mois dans sa famille
- le micro système: les relations de l'enfant à son environnement proche (exemple: les pairs en crèche et les adultes qui s'occupent de lui)
- puis les réseaux sociaux s'agrandissent du méso système en passant par l'exo système pour aller jusqu'au macro système qui est le contexte culturel et économique.

Avant 33 mois, le jeu d'imitation est la base de la communication à l'autre. Puis, il y a partage entre partenaires des endroits, des objets, des actes (avec possibilité d'avoir des utilisations différentes de son partenaire). Il s'agit donc de constructions **de relations sociales négociées** pour faire quelque chose ensemble. La période sensible dans la construction de ces interactions sociales entre pairs se situe entre 18 et 36 mois. Cette articulation des actes de communication est un enjeu fondamental et difficile.

Cet apprentissage de la gestion des relations sociales se fait entre 18 et 36 mois.

Ces interactions entre pairs sont extrêmement dépendantes du contexte.

On peut étudier **l'influence des facteurs environnementaux sur le stress**.

Le stress est la réaction d'un organisme à un agent d'agression ou une contrainte externe (stresseur) qui déclenche une alerte psychologique et crée simultanément une activation physiologique.

3 dimensions:

- Environnementale: le contexte et l'identification du stresseur



- psychologique: les processus cognitifs du sujet, la perception du sujet, les états émotionnels du sujet, les stratégies de faire, devant le stresser
- physiologique: l'activation des systèmes neurologiques.

L'un des indicateurs des états de stress est l'hormone "Cortisol" que l'on peut analyser tout au long de la journée avec des pics à certains moments et des périodes d'accalmie dans la journée. Le relevé de l'hormone est fait grâce à la salive.

Par exemple, des relevés de cortisol ont été effectués sur des enfants en comparant "jour de crèche" et "jour au domicile". Les enfants sont nettement plus stressés à la crèche qu'à la maison.

Voici les paramètres étudiés qui influent sur l'état de stress à la crèche d'enfants de 2/3 ans, en période particulièrement sensible pour la gestion des relations sociales:

- la taille du groupe
- l'âge des enfants
- l'espace disponible et son agencement
- l'équipe d'encadrement

RESULTATS:

- la superficie de l'espace ne doit pas être **moins de 5 mètres carrés par enfant**.

- l'encadrement: pour un groupe de 15 enfants, **le nombre d'adultes ne doit pas excéder 4**.

- l'âge des enfants: **l'écart d'âge entre enfants ne doit pas excéder 1an entre le plus jeune et le plus vieux**. Le chercheur s'interroge alors sur les TPS/PS ou encore sur les PS/GS qui, génèrent du stress des plus jeunes. Pour lui, la notion de tutorat n'est pas une option à privilégier car les groupes d'âges ne sont pas sur les mêmes registres de communication. Il est donc très compliqué de s'accorder entre enfants d'âge bien différent. De plus, pour les moins de 3 ans, il y a des spécificités liées à une période particulière sensible à la construction sociale. Pour les grands qui tutoient, c'est extrêmement complexe de tutoier et cela se résume le plus souvent à des injonctions très directives et une protection très exigeante.

- la taille du groupe: il est prouvé que pour cette tranche d'âge, 2/3 ans **dépasser 15 enfants dans le groupe** est un facteur de stress.

- les effets de l'agencement spatial sur les interactions sociales entre enfants:

Comment sont relevées les interactions? Par l'observation de l'orientation des activités de l'enfant, grâce à 3 caméras.

Ce qui est observé: une relation sociale/ une relation non sociale

Pour les relations non sociales: le chercheur observe si l'enfant est autocentré ou bien est-il dans une transition fonctionnelle (en cours de changement d'endroits par exemple) ou bien orienté vers un objet.

Pour les relations sociales, l'enfant est-il en action avec l'autre ou en observation (c'est une attention sociale). S'il est en action avec l'autre, il n'y a pas de réponse à son action (c'est une ouverture sociale) ou bien il y a interactions.

Ces relevés sont réalisés toutes les 3 mn.

Puis, en parallèle, est observée la localisation de ces interactions. Pour cela, le chercheur construit une grille de bataille navale sur le plan de la classe. On peut alors identifier les zones les plus souvent désertées ou les plus souvent investies de l'espace classe.

Deux agencements sont proposées: un visuellement ouvert (l'enfant même éloigné peut voir l'adulte) ou bien visuellement fermé (un obstacle empêche l'enfant de voir l'adulte: coin), avec des secteurs plus ou moins éloignés de l'adulte.

RESULTATS:

- Quand les enfants sont éloignés des adultes et ne les voient pas, **le nombre d'interactions baissent**. La qualité des interventions est également différente puisqu' **il y a plus d'interactions amicales quand les enfants voient l'adulte**. On remarque également, que la durée des interactions est plus longue quand les enfants voient les adultes (7' au lieu de 3')

Une rupture visuelle et spatiale a donc une incidence sur le comportement des enfants et sur les interactions en quantité mais aussi en qualité qu'ils construisent.

Il y a plus de conflits quand le visuel est restreint, il y a plus d'anxiété à mener des interactions.

Pour l'espace et favoriser les interactions, il est nécessaire que l'enfant est le contrôle visuel de l'espace.

- Effets de la distance spatiale des éducatrices et répartition des adultes dans la salle d'activité
Est-ce que les interactions sociales entre enfants sont en lien avec la proximité spatiale des individus (distance enfant/adulte + ou - 2 m)?

La proximité de l'adulte (-de 2m) a un effet inhibiteur sur les interactions entre enfants. L'enfant se tournerait plus facilement, alors vers l'adulte plutôt que vers ses pairs.

Il est important de pouvoir s'éloigner des adultes pour échanger. Le chercheur remarque que ces interactions éloignées de l'adulte n'engendrent pas plus de conflits.

CONCLUSION:

- un aménagement qui permet un contrôle visuel de chaque enfant envers l'adulte: rôle primordial de l'aménagement

- l'effet inhibiteur de la proximité immédiate

- une période sensible à la construction sociale

Quelle évolution des activités des enfants en crèche en dix ans?

En 10 ans, il y a une diminution tangible des interactions des enfants entre eux. Les interactions positives ont diminué de moitié!

Les tests cognitifs montrent une réussite supérieure dans les années 80.

Pourquoi?

C'est l'étude des activités présentes dans la crèche qui permet une partie d'analyse:

- en 1980, il y avait une part très importante du temps consacrée aux activités motrices avec utilisation de jeux moteurs (toboggan, parcours mousse), d'appareils mobiles (trotteurs, pousseurs).

- l'utilisation des jeux éducatifs (puzzles, mosaïcolor) qui ne sollicitent pas l'interaction (puisque l'enfant est seul avec ses pièces de puzzles) a augmenté de façon significative.

- le nombre de tables dans les espaces de crèche a doublé.

En fin de conférence, Alain LEGENDRE appelle les congressistes et enseignants d'école maternelle de TPS a participé à la poursuite de ses recherches en observant chacune notre classe au quotidien. Le protocole d'observation a été déjà mis en place dans les écoles de SAINT MALO, voir le site de l'inspection académique de RENNES.

Pour en savoir plus, possibilité de prendre contact avec Mr LEGENDRE:

<http://perso.univ-rennes2.fr/alain.legendre>

CR rédigé par C.CAVIALE